

Expériences et rôles des spectateurs, d'un contexte à l'autre

Experiences and roles of spectators in and outside the theatre

9-10 septembre 2022

École Normale Supérieure de Lyon – Université Lumière Lyon 2

Organisatrices : Anne-Sophie Noel, Pascale Brillet-Dubois
Laboratoire HiSoMA (UMR 5189, Axe B1), Projet émergent InSpectA

Lieu/*venue* : ENS de Lyon, site Descartes, 15 parvis Descartes, 69007 Lyon (métro B, arrêt Debourg)
Salle D8-001 (vendredi 09/09) et D2-034 (samedi 10/09)

Vendredi 9 septembre Friday September, 9th

9:30 Mots de bienvenue/welcoming words: Pascale Brillet-Dubois, Anne-Sophie Noel.

9:35 Adresse d'ouverture/Opening address: Vayos Liapis (Open University of Cyprus)
“Cognition and the Ancient Greek Theatre: From Aristotle to Neuroscience”

Session 1

Session chair: Pascale Brillet-Dubois

10:00 Felix Budelmann (University of Groningen) and Evert van Emde Boas (Aarhus University)

“Responding to τὸν σφόδρα πονηρόν: the difference fiction makes”

Pause 10:30-10:45

10:45 Anne-Sophie Noel (ENS de Lyon)

“Feeling chained: simulating the *apotympanismos* in the *Prometheus Bound*”

11:05 Jennifer Devereaux (Harvard University)

“Pain: Civic Identity and Vicious Spectatorship”

11:25 Mohammad Atari (Harvard University)

“That Feels Wrong: Moral Emotions and Spectating Death”

Discussion 11:45-12:30

Déjeuner/Lunch: 12:30-13:45

Session 2

Session chair : Vayos Liapis

13:45 Dimos Spatharas (University of Crete, Rethymno)

“Internal spectators, gazes, and emotions in forensic narratives”

14:15 Théo Millat-Carus (Université Lumière Lyon 2)

“Juges, citoyens ou spectateurs ? Destinataires du comique dans le plaidoyer *Sur la Couronne* de Démosthène”

Pause 14:45-15:00

15:00 Hanna Golab (New York University)

“Inscriptions, Performances, and Audiences: Creating a Memory of Place”

Discussion 15:30-16:30

Pause 16:30-16:45

Table ronde/Roundtable 1

16:45-18:00

Théâtre antique et sciences expérimentales : quelles collaborations ? Potentialités, limites, perspectives

Ancient drama and collaborations with the experimental sciences – potentialities, limits, perspectives

Introduction par / *Opening words by* Gabriele Sofia (Roma Tre)

Dîner de conférence/conference dinner 19:00

Samedi 10 septembre
Saturday, September 10th

Table ronde/Roundtable 2

9:30-10:45

Textes et culture matérielle : comment élargir le corpus de sources sur l'expérience des spectateurs antiques ?

Textual and material evidence: enlarging our corpus of sources on the experience of ancient spectators

Introduction par / *Opening words* by Christine Mauduit (PSL, ENS Ulm)

Pause 10:45-11:00

Session 3

Session chair: Boris Nikolsky

11:00 Anna Novokhatko (Aristotle University of Thessaloniki)

“Open mouths and bitten hearts: experiencing spectatorship in Attic comedy”

11:30 Martin Revermann (University of Toronto)

“The Eleusis experience: shaping spectatorship through mystery cult”

Discussion 12:00-12:45

Déjeuner / Lunch 12:45-14:00

Session 4

Session chair : Anne-Sophie Noel

14:00 Naomi Weiss (Harvard University)

“Pots and Performance: Approaching Theatrical Spectatorship through Vase Painting”

14:30 Al Duncan (The University of North Carolina, Chapel Hill)

“Degraded: Fabric as Medium of Emotional Engagement”

Pause 15:00-15:15

15:15 Mathieu Hainselin (Université Picardie Jules Verne)

“Simuler pour apprendre : quand l’improvisation développe l’empathie”

Discussion 15:45-16:45

16:45-17:00 Adresse finale/final address : Pascale Brillet-Dubois (Université Lumière Lyon 2)

Argumentaire

Au livre VI de la *République*, qui relate une discussion dont le cadre fictionnel se situe vers 410 avant J.-C., Socrate reproche aux lieux publics où se rassemblent les jeunes gens de les pervertir, et cela « chaque fois qu'une foule d'hommes est assise en masse compacte, dans des assemblées, des tribunaux, des théâtres, des camps ou quelque autre rassemblement public et populaire, qu'à grand tumulte, ils blâment ou louent paroles et actions, dans les deux cas avec excès, par des huées et des applaudissements, et qu'en outre, les roches et le lieu dans lequel ils se trouvent redoublent le tumulte du blâme et de la louange, en en répercutant l'écho » (*Rép.*, VI, 492b-c, Éd. É. Chambry, CUF, 1956). Un rapport de continuité, sinon d'identité, est donc posé entre théâtre et autres lieux de rassemblement public et les « spectateurs » semblent s'y comporter de manière comparable. Ce sont précisément ces pratiques spectatoriales multiples, ayant cours dans l'Athènes du V^e siècle avant J.-C., que ce workshop se propose d'étudier, afin de saisir la façon dont elles cumulent, juxtaposent, ou cloisonnent diverses expériences acquises dans de multiples lieux de spectacles, au sens large du terme.

De fait, les spectateurs de théâtre appartiennent à divers groupes et sous-groupes socio-culturels (Roselli 2011, Robson 2016) et sont confrontés, dans leur vie publique ou privée, à diverses pratiques et situations spectatoriales. En tant qu'hommes (ou femmes ?), citoyens et non-citoyens, ils importent au théâtre leur expérience antérieure des représentations : par exemple, les citoyens athéniens libres – mais peut-être aussi les femmes (Budermann, Power 2015) – sont détenteurs d'une éducation et d'une culture chorale commune (Revermann 2006), et assistent donc aux spectacles non en tant que néophytes mais en initiés. Les citoyens athéniens, on peut le supposer, mobilisent également leur bagage politique de participants à la vie publique de leur cité à travers diverses charges. Les personnages d'Aristophane s'adressent explicitement aux bouleutes, mais le poète n'oublie pas non plus la présence dans le public d'étrangers (métèques). Les spectateurs de théâtre sont également acteurs et public au « spectacle judiciaire » donné dans les tribunaux de la cité (Villacèque 2013). Ils sont encore officiants ou participants dans des rituels et des festivals religieux prenant place dans un cadre public et privé. Ils sont pères, frères, oncles, fils, (et dans le cas des femmes, mères et filles), et reçoivent le spectacle en tant que membres d'un *oikos* dont les fonctions et les affects sont également socialement déterminés. On suppose qu'ils peuvent également lire le spectacle à la lumière de leur connaissance et de leur pratique d'autres formes artistiques, notamment visuelles et plastiques (Hedreen 2007). Au théâtre, les poètes peuvent donc assigner aux spectateurs des « identités » ou des « rôles » multiples – deux notions à interroger – mais il convient aussi de penser la manière dont le rôle de « spectateurs de théâtre » pouvait être convoqué dans d'autres contextes que celui du spectacle théâtral.

Cette rencontre permettra de réfléchir à ces questions à nouveaux frais. Elle prendra la forme d'un *workshop* ménageant des temps de réflexion collective autour des textes et des méthodes, avec l'objectif de faire émerger des stratégies méthodologiques renouvelées.

Les questions suivantes seront examinées :

- Quelles sources historiques nous renseignent sur ces divers « rôles » des spectateurs ?
- Faut-il parler de « rôles » ou d'« identités » spectatoriales ? Les débats sociologiques actuels sur la théorie des rôles sociaux peuvent-ils nous éclairer sur ce point (Coenen-Huther 2005) ?
- Le cas échéant, comment les dramaturges les sollicitent-ils ? Comment les textes tragiques et comiques intègrent-ils, implicitement ou explicitement, ces données concernant les spectateurs dans leur diversité ?
- Ces « rôles » ou ces « identités » se superposent-ils ou peuvent-ils être cloisonnés ?
- Impliquent-ils des registres ou des régimes de participation différents aux spectacles ?
- Dans quels contextes extra-théâtraux (comment, et à quelles fins) les spectateurs se voyaient-ils assignés le rôle de spectateurs de théâtre ?
- Quels concepts psychologiques et cognitifs, anciens ou modernes, peuvent être mobilisés pour penser ces transferts de sensibilités, d'imagination, de compétences, d'un domaine à un autre ?
- Comment exploiter les recherches récentes, s'appuyant sur les sciences cognitives, sur l'expérience d'immersion et de réception incarnée (Grethlein, Huitink, Tagliabue 2020) ?

Références citées :

Budelmann F., T. Power T., Another Look at Female Choruses in Classical Athens. *Classical Antiquity* 1 October 2015; 34 (2): 52–295.

Coenen-Huther J., Heurs et malheurs du concept de rôle social, *Revue européenne des sciences sociales*, XLIII-132 | 2005, 65-82.

(J.) Grethlein, (L.) Huitink, (A.) Tagliabue (edd.) *Experience, Narrative, and Criticism in Ancient Greece. Under the Spell of Stories*. Oxford: Oxford University Press, 2020.

Hedreen, G. (2007). Involved spectatorship in archaic Greek art. *Art History*, 30(2), 217-246.

Lada, I. (1994). 'Empathic understanding': emotion and cognition in classical dramatic audience-response. *The Cambridge Classical Journal*, 39, 94-140.

Revermann, M. (2006). The competence of theatre audiences in fifth-and fourth-century Athens. *The Journal of Hellenic Studies*, 126, 99-124.

Robson, J. (2017). Humouring the masses: the theatre audience and the highs and lows of Aristophanic comedy. In Grig, Lucy (ed.), *Popular culture in the ancient world*, Cambridge: Cambridge University Press, 66-87.

Roselli, D. K., 2011. *Theater of the People: Spectators and Society in Ancient Athens*. University of Texas Press.

Sofia, G., 2013. *Le acrobazie dello spettatore: dal teatro alle neuroscienze e ritorno*. Bulzoni.

Villacèque, N. Spectateurs de paroles : Délibération démocratique et théâtre à Athènes à l'époque classique. Nouvelle édition [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2013 (généré le 15 juillet 2021).

Argument :

In Book VI of the Republic, which recounts a discussion fictionally set around 410 BC, Socrates accuses the public places where young people gather of perverting them, and this “when the multitude are seated together in assemblies or in court-rooms or theaters or camps or any other public gathering of a crowd, and with loud uproar censure some of the things that are said and done and approve others, both in excess, with full-throated clamor and clapping of hands, and thereto the rocks and the region round about re-echoing redouble the din of the

censure and the praise.” (*Rep.*, VI, 492b-c, transl. P. Shorey, 1969). A relationship of continuity, if not identity, is thus established between the theatre and other places of public gathering, and the “spectators” seem to behave in a comparable manner. This workshop proposes to focus on these multiple spectatorial practices in 5th-century Athens, in order to better grasp the ways in which they accumulated, juxtaposed or compartmentalized various experiences acquired in multiple performance venues, in the broadest sense of the term.

In fact, theatergoers belonged to a variety of socio-cultural groups and subgroups (Roselli 2011; Robson 2016) and were confronted, in their public or private lives, with a variety of spectatorial practices and situations. As men (or women?), citizens and non-citizens, they imported their prior experience of performances into the theater. For example, free Athenian citizens – but perhaps also women (Budermann & Power 2015) – possessed a common education and choral culture (Revermann 2006), and thus attended performances not as neophytes but as “insiders.” Athenian citizens, one might assume, also mobilized their political baggage as participants in the public life of their city. The characters of Aristophanes explicitly address the bouleutes, but the poet did not forget either the presence in the public of foreigners. Theater spectators were also actors and audience at the “judicial spectacle” given in the courts of the city (Villacèque 2013). They were also officiants or participants in religious rituals and festivals taking place in a public or private setting. They were fathers, brothers, uncles, sons, (and in the case of women, mothers and daughters), and received the spectacle as members of an *oikos* whose functions and affects were also socially determined. Finally, it is assumed that they could also interpret the performance in light of their knowledge and practice of other art forms, especially visual arts (Hedreen 2007). In the theatre, poets can thus assign multiple “identities” or “roles” to spectators – two notions to be questioned – but we must also think about the ways in which the roles of “theater spectators” could be summoned in other contexts than that of theatrical performance.

This symposium aims to reflect on these questions in a fresh way. It will take the form of a workshop with time slots planned for collective reflection on texts and methods, aiming to bring out new critical strategies.

The research questions include (but are not limited to):

- What historical sources inform us about these various spectator “roles”?
- Should we speak of spectatorial “roles” or “identities”? Can current sociological debates on social role theory shed light on this (Coenen-Huther 2005)?
- If so, how did playwrights elicit them? How did tragic, comic, satyric dramas incorporate, implicitly or explicitly, these data about the audience in their diversity?
- Did these “roles” or “identities” overlap or could they be compartmentalized?
- Did they imply different regimes of engagement with performances?
- In what extra-theatrical contexts (how, and for what purposes) were spectators assigned the role of theatergoers?
- What psychological and cognitive concepts, ancient or modern, can be mobilized to think about these transfers of sensitivity, imagination, and skills, from one domain to another?
- How can we exploit recent cognitively-inflected research on the experience of immersion and embodiment to better grasp the “performative experience” of spectators (Sofia 2013; Grethlein, Huitink, Tagliabue 2020)?

References cited:

- Budermann F., T. Power T., Another Look at Female Choruses in Classical Athens. *Classical Antiquity* 1 October 2015; 34 (2): 52–295.
- Coenen-Huther J., Heurs et malheurs du concept de rôle social, *Revue européenne des sciences sociales*, XLIII-132 | 2005, 65-82.
- (J.) Grethlein, (L.) Huitink, (A.) Tagliabue (edd.) *Experience, Narrative, and Criticism in Ancient Greece. Under the Spell of Stories*. Oxford: Oxford University Press, 2020.
- Hedreen, G. (2007). Involved spectatorship in archaic Greek art. *Art History*, 30(2), 217-246.
- Lada, I. (1994). 'Empathic understanding': emotion and cognition in classical dramatic audience-response. *The Cambridge Classical Journal*, 39, 94-140.
- Revermann, M. (2006). The competence of theatre audiences in fifth-and fourth-century Athens. *The Journal of Hellenic Studies*, 126, 99-124.
- Robson, J. (2017). Humouring the masses: the theatre audience and the highs and lows of Aristophanic comedy. In Grig, Lucy (ed.), *Popular culture in the ancient world*, Cambridge: Cambridge University Press, 66-87.
- Roselli, D. K., 2011. *Theater of the People: Spectators and Society in Ancient Athens*. University of Texas Press.
- Sofia, G., 2013. *Le acrobazie dello spettatore: dal teatro alle neuroscienze e ritorno*. Bulzoni.
- Villacèque, N. *Spectateurs de paroles : Délibération démocratique et théâtre à Athènes à l'époque classique*. Nouvelle édition [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2013 (généré le 15 juillet 2021).